

In: La pêche française. Chambres de Commerce et d'Industrie de
Marseille, Boulogne / Mer, Quimper, Lorient. Salon mondial de
la pêche professionnelle. Marseille du 21 au 28 mai 1975.

par
Monsieur DELAIS,
Directeur de Recherche
à l'O.R.S.T.O.M.

**La pêche dans
les territoires
et départements
d'outre-mer (T.o.m-D.o.m)**

Des poissons de corail, variés et peu abondants
aux morues du golfe du St-Laurent, des eaux
bleues et chaudes des lagons à la mer froide cou-

**Fishing in the french
overseas territories and
departments**

17 OCT. 1975
From varied and not so numerous coral fish to
the Saint-Laurent gulf cod, from the warm blue
lagoon waters to the cold opalescent Northern seas,

Collection de Référence

n° 7789 Ocea

leur d'opale des mers nordiques ; de la pêche individuelle polynésienne au gommier antillais, du doris de St-Pierre-et-Miquelon au chalutier industriel, la pêche dans les Tom-Dom présente un raccourci remarquable de l'histoire des techniques. Malgré cette diversité, on constate dans tous ces lieux quelques tendances communes : les fluctuations voire la régression de la pêche traditionnelle (141 doris en 1959 à St-Pierre-et-Miquelon contre 53 en 1972), la difficulté d'implanter une pêche industrielle ou tout au moins nécessitant des investissements coûteux, l'échec imprévu ou la réussite de diverses tentatives de développement, le fait que des investissements étrangers ont parfois précédé avec succès ceux de la métropole.

En peu de lignes il est difficile et de donner une image exacte de cette série de cas particuliers et de tenter une analyse de ce que pourraient être les espoirs de développement de chaque territoire et de chaque département ceci d'autant plus qu'il

from Polynesian individual fishing to the West Indian craft called "gommier", from the dory in Saint Pierre et Miquelon to the industrial trawler, fishing in the F.O.T.-F.O.D. (French Overseas Territories and Departments) gives a remarkable summary of the history of fishing techniques.

In spite of this variety, we notice a few tendencies common to each of the aforementioned places: the fluctuation or even regression of traditional fishing (141 dories in 1959 at St Pierre et Miquelon, 53 only in 1972), the difficulty to introduce industrial or some type of fishing which would require costly investments, the unexpected failure or success of various attempts to develop, the fact that foreign investments sometimes preceded those from the mother country.

It is difficult to give a precise idea of this series of individual cases and to attempt an analysis of the hopes for development in each territory and department especially since we would have to take